

en nous servant pour cela des Cartes & des Plans qui sont indiqués dans les Cartes particulières mêmes. Nous nous sommes fait d'autant moins de scrupule que nous avons trouvé que les Côtes de Guinée, depuis *Sierra Leona* jusqu'à *Benin*, sont représentées tout différemment dans sa Carte de l'Océan Méridional, de ce qu'elles sont dans celle de l'Océan Occidental, qu'il avoit publiée une année auparavant, c'est-à-dire en 1739. Comme nous n'avons pas vu l'Édition de Paris, nous ne pouvons pas juger de la Nature des corrections qu'il a faites.

QUOIQ'IL en soit, nous sommes surpris que Mr. Bellin n'ait point trouvé de fautes dans les autres Cartes que nous avons données des Côtes depuis le *Cap de Bonne Espérance* jusqu'à celui de *Komorin*, quoiqu'elles s'éloignent plus de la sienne que ne le font les précédentes (a). Est-ce donc que nos Cartes dans toute cette étendue de Pays sont plus correctes que les siennes; ou ne s'est-il point trouvé de Cartes de ces Côtes dans le Dépôt de la Marine, auxquelles on pût s'en rapporter? C'est ce dernier cas qui a lieu pour ce qui regarde toutes les Côtes Orientales de l'Afrique, depuis le *Cap de Bonne Espérance* jusqu'au *Cap Guardafui*, dont les Cartes ont été prises des Journaux des Pilotes Anglois (b), de l'aveu même de Mr. Bellin. Nous ne lui en avons cependant pas moins fait honneur de nos Cartes de cette Côte, puisque nous ne renvoyons expressément qu'à la sienne. Peut-être dira-t-il que nous avons eu raison d'en agir de cette manière, parce qu'en les comparant avec ses Journaux de la Marine, il a trouvé qu'elles étoient exactes à plusieurs égards, mais qu'à d'autres aussi elles avoient besoin d'être retouchées: Mais si cela est, pourquoi les reclame-t-il encore comme son propre Ouvrage, lui sur-tout, qui ne se fait point de scrupule d'attribuer notre Collection de Voyages à Mr. Prevost (c), peut-être à cause des Changemens que nous avons vu qu'il y a faits, ou simplement parce qu'il en est le Traducteur?

MR. BELLIN trouve aussi que nos Cartes des Isles de *Teneriffe* & de *Madère* sont des Morceaux si informes qu'on n'en peut tirer aucune lumière. Nous les avons données telles qu'elles se trouvent dans nos Pilotes Anglois, & sans prétendre les garantir. Si les siennes sont meilleures, il en a l'obligation au Poste qu'il occupe au Bureau de la Marine, qui lui a fourni des secours que personne, dit-il, n'avoit eu avant lui, & qui en d'autres mains, auroient eu sans doute un succès plus brillant que dans les siennes (d). Mr. Bellin auroit-il donc l'injustice de condamner un Auteur, pour n'avoir pas profité des secours qu'il ne dépendoit pas de lui de se procurer, & que ce Critique avoit seul en sa disposition? Il n'a pas sujet non plus de se vanter de ce que le Plan qu'il a donné de la Ville & du Mouillage de *St. Jago*, vaut mieux que celui que nous avons tiré de *Dampier*. Il n'auroit pas été lui-même en état d'en donner un meilleur, si un Ingénieur François ne le lui avoit fourni (e). Nous en pouvons dire autant de son Plan de l'Isle de *Gorée*, & de ses Fortifications, qui lui a été communiqué par les

(a) La Carte dont il s'agit ici est celle de l'Océan Oriental, qui contient les Côtes depuis le *Cap de Bonne Espérance*, jusqu'à Canton de la Chine avec les Isles Adjacentes.

(b) Voyez ses Observations sur la Con-

struction de la Carte de l'Océan Oriental, 1740.

(c) Voici ses termes. Dans le second Volume de votre Recueil des Voyages. Lettre pag. 3.

(d) Lettre de Mr. Bellin. pag. 3.

(e) Ibid. pag. 8.